

# Images de soi en tant que fille ou garçon dans les récits de déplacement par la violence

Par Raquel PINILLA  
Universidad Distrital de Bogota (Colombie)

Ce travail fait référence à la construction de l'identité du genre dans les récits de déplacement causés par la violence en Colombie. Le but est de comprendre par l'analyse du discours comment les garçons et les filles construisent des images différentes du soi et de l'autre au fur et à mesure qu'ils évoquent leurs expériences.

On considère le récit des expériences comme genre discursif, qui implique les sujets narrateurs, sujets qui parlent d'eux-mêmes et de leur vécu. Au cours de ces récits ils adoptent des points de vue sur les faits et personnages, ils choisissent des thèmes et des sous thèmes, ils mettent des accents sur certains éléments, ils font des commentaires et des jugements. Ces mouvements discursifs se dirigent toujours vers l'autre avec qui on va établir des similitudes et des différences et ceci influence leur reconnaissance d'eux-mêmes comme sujets sociaux.

A travers l'analyse on a trouvé que la position des garçons et des filles dans leurs pratiques langagières leur donne un certain niveau de légitimité qui contribue à la construction des images du soi articulées par la situation d'énonciation. La transformation des sujets empiriques en sujets discursifs est réalisée par une série des médiations qui donnent comme résultat dans certains cas des images cohérentes avec celles préétablies par la culture, et dans d'autres cas, celles-ci se modifient résultant des images rénovées, spécialement des aspects féminins.

En ce qui concerne les femmes, on peut dire qu'à travers les narrations l'image préétablie dans la société se renforce de la perspective qu'on les considère plus émotives, elles parlent plus des sujets personnels et familiaux, elles relient plus les événements avec elles mêmes et avec leurs familles, et elles font plus des commentaires.

Par rapport aux garçons, on confirme que dans leurs récits ils ont tendance à relier plus les événements avec la situation de violence du pays et ils mentionnent des sujets que les filles ne touchent pas, et qui concernent le champ politique et social.

Par rapport aux images rénovées construites dans les pratiques langagières de la part des femmes, on trouve qu'elles essayent de reconstruire une image de la femme qui s'éloigne de la convention, dans le sens qu'elles sont autonomes, courageuses et qu'elles ont la capacité de résoudre les conflits.

Finalement, les différences et les ressemblances qu'on a trouvé dans les images que les filles ou les garçons construisent, se trouvent dans les discours et dans la situation particulier que leurs caractérise. Il ne s'agit pas de faire des généralisations, au contraire on essaie de montrer comment dans une situation particulier d'interaction les sujets font des efforts pour reconstruire des images de soi en correspondance ou non avec ce qui la société a préétablie.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKHTINE, Mijail, 1999, *Estética de la creación verbal*, Mexico, Siglo XXI.  
GOFFMAN, 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne I. La présentation de soi*. Paris, Les Editions le Minuit.  
GRICE Paul, 1983, *Lógica y conversación, Lenguaje y sociedad*, Cali, Universidad del Valle, p. 101-123.  
LABOV William, 1978, *Le parler ordinaire*. Paris, Les Editions le Minuit.